

Les RG confirment : le communautarisme musulman menace l'école

écrit par Christine Tasin | 14 avril 2014



✘ Quoi que veuillent bien dire les associations d'indigènes et musulmanes qui nous traînent au tribunal pour nous empêcher de dire la réalité, le communautarisme musulman empêche le vivre ensemble et nous menace tous.

Quoi que veuillent bien dire les gardiens des portes de l'enfer des bien pensants, les Askolovitch, les Fourest, les Bedos, les Haziza, et tous les journalistes aux ordres des médias officiels, le communautarisme musulman empêche le vivre ensemble et nous menace tous.

Quoi que veuillent bien dire les femmes et hommes politiques de l'UMP et du PS qui crient au mensonge et au bouc émissaire quand ils perdent des élections parce qu'ils refusent de prendre à bras le corps les problèmes posés par une immigration majoritairement musulmane, le communautarisme musulman empêche le vivre ensemble et nous menace tous.

A lire, dans le *Figaro* du 11 avril (édition papier ou [sur le net](#), réservé aux abonnés).

On y retrouve, sans aucune surprise, des faits dénoncés il y a dix ans par le [rapport Obin](#), et, aggravés, à nouveau mis en avant il y a trois ans

par le [Haut Conseil à l'Intégration...](#) qui n'a pas survécu à cette franchise dont nous avons perdu l'habitude. Le *Haut Conseil à l'Intégration* a d'ailleurs été dissous par Hollande, qui n'aime les commissions que lorsqu'elles rendent des rapports qui vont dans ce sens. D'ailleurs, c'est bien pour cela qu'il a créé l'Observatoire de la laïcité dont nous avons, à l'époque, épinglé la [composition](#). Nous ignorions d'ailleurs à cette époque qu'y serait également nommée [Dounia Bouzar](#), celle qui veut remplacer 3 de nos fêtes chrétiennes par des fêtes musulmanes et juives. Nous ignorions également alors que [Marie-Jo Zimmermann](#) irait faire de la propagande voilée et en chaussettes dans une mosquée...

Extraits de la double page consacrée au sujet :

***“Une note confidentielle des services de renseignements, portés à la connaissance du Figaro, révèle que, de manière insidieuse, une forme de repli identitaire se fait jour dans certains établissements scolaires.*”**

Port du voile dans la cour de récréation, revendication de repas halal à la cantine, absentéisme chronique lors des fêtes religieuses, prières clandestines... pointant du doigt une “stratégie à moyen ou long terme qu'on pourrait qualifier d'usure”.

Cas d'un lycée à Marseille **où LA MOITIE du public féminin, toutes classes et formations confondues, se présente quotidiennement revêtu d'un voile, soit environ 600 jeunes femmes.**

Elues par des parents d'élèves, des mères voilées pénètrent dans les établissements pour siéger au conseil d'administration, la tête couverte, sans qu'aucune disposition légale ne les en empêche, ce qui entraîne les protestations des élèves contraintes d'enlever leur voile qui réclament une égalité de traitement avec leurs aînées.

*Les cours et programmes ? Des difficultés notamment en matière de Sciences et Vie de la Terre, lorsque **certaines familles vont jusqu'à dispenser leurs enfants de cours quand est abordé le sujet de la***

reproduction. Par ailleurs des contestations peuvent poindre en histoire quand sont évoqués des sujets sensibles tels que la Guerre d'Algérie, la décolonisation, les harkis, la Palestine, la shoah.

Cas de ce lycée professionnel de Nîmes spécialisé dans l'hôtellerie et l'esthétique où le proviseur s'est ému du "refus de goûter les plats contenant du porc" ou de préparation de toute autre viande non halal". L'incompréhension devient totale face aux "refus de goûter les vins et alcools en section œnologie" ou à l'hostilité d'apprenties esthéticiennes de "toucher le corps d'une autre fille ou de procéder à une épilation".

Dans le Châlonnais, deux élèves féminines en moyenne par classe s'opposeraient à se mettre en maillot de bain pour les cours de natation... "Dès lors, pour éviter tout problème, le cycle de natation A ÈTE SUPPRIME POUR LES SECONDES," raconte la note. "LES PREMIÈRES ET LES TERMINALES SE VOIENT PROPOSER UN SPORT DE SUBSTITUTION".

Les policiers désignent ce qu'ils appellent les "jeunes gardiens de l'orthodoxie" qui, un peu partout sur le territoire national distribuent conseils et remarques, parfois avec beaucoup d'agressivité. Les pressions, qui viseraient en particulier les filles "placées sous la surveillance constante des garçons" atteindraient leur paroxysme en période de ramadan. Ainsi, un lycéen de Châlon sur Saône autoproclamé gardien de la loi islamique a frappé une camarade musulmane car elle ne consommait pas halal. Plus récemment, un camarade de Valence a été quant à lui épinglé pour imposer aux filles de s'habiller plus sobrement, sans maquillage, ni bijoux."

Les exemples sont légion et, forcément, épurés, on est dans la presse officielle de l'UMPS qui ne voit aucun souci à l'immigration ni à l'islam, ne l'oublions pas. D'ailleurs le dossier propose une interview de la philosophe Catherine Kintzler qui fait des acrobaties intellectuelles pour dire qu'il y a un problème, effectivement mais qu'il faut se méfier et ne pas créer de l'islamophobie et faire le jeu de l'extrême droite. Bref, du Fourest, de l'indigeste, et surtout, une interview sans intérêt qui ne fait pas avancer le schmilblic d'un iota.

Le Figaro évoque encore quelques solutions mise en oeuvre... qui consistent soit à rappeler la loi et à appliquer la loi, rien que la loi, ou bien à satisfaire les revendications communautaristes, donc à acheter la paix sociale, dont à renoncer à la loi française pour accepter celle de l'islam dans les établissements scolaires eux-mêmes. C'est le cas dans les quartiers Nord de Marseille où 25 collèges et lycées se sont regroupés derrière une "commission de la laïcité". Certains tiennent bon devant le voile, les absences le vendredi ou pour l'Aïd, d'autres fournissent un sas avec un miroir pour que les filles puissent enlever leur jilbab ou le remettre à la sortie, d'autres encore racontent sans s'émouvoir que les vraies croyantes revendiquent une interprétation rigoriste de l'islam et qu'avec elles, IL N'Y A PAS DE DIFFICULTE, que d'autres sont obligées de le porter pour être tranquilles vis à vis de leur entourage et portent la mini-jupe dans l'établissement quand d'autres feraient leur crise d'adolescence...

Que fait donc, à Marseille, la Commission de la laïcité ? Elle sensibilise les enseignants à la question et ils auront, le 7 mai prochain, l'énorme chance d'entendre une personne du rectorat sur la laïcité, un anthropologue qui a travaillé sur l'école coranique (sic!) et fera le point sur la transmission du fait religieux chez les jeunes à Marseille et un imam...

Le but ? Que les enseignants COMPRENNENT ce qui peut mettre les élèves en contradiction par rapport à leur foi.

Autrement dit, apprendre à ne pas dire et faire ce qui est contraire à la foi (ou plutôt aux préceptes coraniques, interdits et obligations) ; autrement dit islamiser les collèges et lycées français et y appliquer la charia.

Mais, bien entendu, personne, au Figaro, n'ose appeler un chat un chat et la charia la charia.

Christine Tasin